



Yannick Tenud, directeur du Château de Villa à Sierre, se prépare à la réouverture après une quarantaine imposée par le coronavirus. SABINE PAPILLOUD

## Les restaurants à l'épreuve de la deuxième vague

**PANDÉMIE** Alors que les annonces de fermetures provisoires de restaurants se multiplient sur les réseaux sociaux, l'application de traçage SocialPass et les masques font leur arrivée dans les salles.

PAR [ANDY.MAITRE@LENOUVELLISTE.CH](mailto:ANDY.MAITRE@LENOUVELLISTE.CH) / PHOTO [SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH](mailto:SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH)



**P**as de bruit de fourchettes, ni de fromage à raclette qui crépite. Pour le neuvième jour de suite, la terrasse et les salles du restaurant du Château de Villa sont vides. La faute au coronavirus. Après les tests positifs de deux employés, l'établissement de Sierre a provisoirement fermé ses portes le 11 octobre. De sa propre initiative. «On l'a fait par prévention. Ce week-end-là, on était livré à nous-mêmes car la hotline du canton du Valais ne répondait pas», explique le directeur Yannick Tenud. Sur conseil de celle de l'OFSP, il demande alors à plusieurs employés qui ont eu un contact étroit et prolongé avec les cas positifs de se mettre en quarantaine. «De nombreux clients nous ont dit qu'on a bien fait d'avoir pris les devants», ajoute-t-il. Entre e-mails et commentaires sur les réseaux sociaux, près de 150 messages de soutien leur ont été adressés.

### D'autres fermetures en Valais

Si le Château de Villa rouvrira mardi en fin de journée, d'autres restaurants siérois devront attendre encore un peu. Le Capri et La Villa ont notamment annoncé leur fermeture «exceptionnelle» sur Facebook, respectivement vendredi et samedi dernier.

Ailleurs en Valais, d'autres enseignes sont aussi touchées par le Covid-19. A Pont-de-la-Morge, à côté de Sion, le Caveau du Mont d'Or, succursale de La Fromathèque, a par

exemple lui aussi fermé de son propre chef après l'annonce de deux cas positifs. «On n'a pas trop d'espoir d'avoir droit à des aides», déclare le patron Bertrand Gabioud, qui dit craindre «un afflux de monde» sur le site principal à Martigny-Croix «si tout ferme autour d'eux».



**Les mesures permettront de rester ouvert durant les saisons d'automne et d'hiver.”**

ANDRÉ RODUIT  
PRÉSIDENT DE GASTROVALAIS



**La police nous demande de vérifier nous-mêmes l'identité des clients. Ce n'est pas notre job.”**

NICOLAS PATUZZI  
PATRON DE LA PIZZERIA DU PONT DU RHÔNE À SION

### Le SocialPass contesté

Comme d'autres établissements valaisans, La Fromathèque applique les nouvelles mesures du canton depuis dimanche. Les clients doivent mettre le masque lorsqu'ils ne sont pas assis et s'inscrire sur l'application de traçage SocialPass, recommandée par leur association faitière.

«Les gens se sont montrés assez compréhensifs, ça se passe bien pour le moment», assure Bertrand Gabioud.

A lire aussi: Le Valais renforce les mesures anti-Covid (16 octobre 2020)

L'app SocialPass n'est néanmoins pas appréciée par tout le monde. Lundi, en entrant dans la pizzeria du Pont du Rhône, à Sion, de nombreux clients se sont montrés réticents à télécharger l'application pour scanner le code QR sur les tables. «Leur plus grande crainte, c'est d'être fliqués par l'Etat du Valais partout où ils vont», confie le patron Nicolas Patuzzi. «Ça m'inquiète, car ça va nous compliquer le travail.

En plus, la police nous demande de vérifier nous-mêmes l'identité des clients. Ce n'est pas notre job.»

Président de Gastrovalais, André Roduit se veut rassurant sur le respect de la protection des données. «Les traçages sont anonymisés. Les restaurateurs n'ont pas accès aux clients à des fins marketing. Tout est centralisé sur un serveur qui peut seulement être consulté par le médecin cantonal.»

### Le masque pour éviter des fermetures

Le port du masque à l'intérieur suscite quant à lui beaucoup moins de défiance auprès des clients. Dans l'ensemble, ils ont compris qu'il fallait le mettre pour se déplacer. Pour certains gérants, le masque est même vu comme une aubaine. «La règle est top et nous évitera



de devoir fermer à cause d'un employé testé positif ou placé en quarantaine», s'exclame le directeur du Château de Villa.

André Roduit de Gastrovalais parle, lui, de «mesures contraignantes», mais qui «permettront de rester ouvert durant les saisons d'automne et d'hiver.»

A condition que la situation sanitaire ne dérape pas en Valais.

## Le Valais, canton le plus touché

Jeudi dernier, le 15 octobre, il y avait 31 personnes hospitalisées en raison du coronavirus en Valais. Lundi matin 19 octobre, ce chiffre a plus que doublé pour passer à 77. «Nous avons franchi une nouvelle étape. Nous avons réservé 118 lits pour les patients atteints par le Covid», explique la conseillère d'Etat Esther Wäeber-Kalbermatten. «Nous avons également réservé des lits supplémentaires aux soins intensifs.»

La situation devient préoccupante. «Nous réfléchissons à d'éventuelles nouvelles mesures», ajoute la ministre en charge de la santé.

Le nombre de cas augmente également dans les EMS valaisans, où, le lundi 19 octobre, la barre des 100 résidents positifs a été dépassée. Ce sont désormais dix homes qui sont touchés par la pandémie.

Au même moment, 83 collaborateurs de ces lieux d'accueil pour personnes âgées avaient été testés positifs. Sur les quatorze derniers jours, le Valais affiche un taux d'incidence de 700 nouveaux cas pour 100 000 habitants, selon les données de l'OFSP. C'est la moyenne la plus haute de Suisse.

En comparaison, les cantons de Vaud (450) ou de Neuchâtel (478) ont une incidence bien plus basse. Jura et Appenzell Rhodes-Intérieures sont les deux autres cantons les plus touchés. **JYG**